

magazine

le périodique du fonds belval
no 2/2005

le lycée technique belval
concours d'architecture

le skip

une construction qui ne passe pas inaperçue

Depuis le mois de mars, les automobilistes passant par le rond-point « Raemerich » ont pu observer la genèse du skip. Le 18 juin le pavillon d'information du Fonds Belval est inauguré à l'occasion de la proclamation du résultat du concours pour le nouveau Lycée technique Belval. Du 20 juin au 8 juillet, le bâtiment insolite est pour la première fois ouvert au public avec l'exposition des projets pour le nouvel établissement scolaire.

D'abord, c'est quoi, un «skip»? Pour certains le nom rappelle une lessive, pour d'autres c'est un nom de fantaisie, un peu cool, mais sans signification. Le pavillon destiné à informer le public sur la Cité des Sciences en voie de réalisation à Belval ne porte toutefois pas un nom gratuit.

Bien au contraire. Le nom du pavillon a un lien direct avec les vestiges industriels sur le site. Il fait référence à un des équipements les plus importants des hauts fourneaux, à savoir le chariot transportant le minerai par le monte-charge incliné vers le gueulard du haut fourneau. Le skip est donc l'engin qui sert à alimenter le fourneau. Puis on peut aussi y reconnaître un sens plus allégorique, le skip-pavillon est alors un symbole du dynamisme et du renouveau de la friche industrielle.

Le skip est donc destiné à accueillir des manifestations avec le but de tenir le public au courant des projets de construction de l'Etat dans le cadre de la réalisation de la Cité des Sciences, de la Recherche et de l'Innovation à Belval. A partir de la rentrée en automne, le Fonds Belval organisera régulièrement des expositions, des visites de chantier, des cycles de conférences, ou encore des rencontres, tables-ronde dans le skip. Le pavillon attire l'attention sur le site de Belval en pleine évolution et donne aux visiteurs l'occasion de poursuivre de près la mutation du site industriel vers une ville du futur. Dans ce contexte, le skip pourra aussi être mis à disposition des administrations communales ou étatiques et à des associations dans le cadre de projets liés au développement régional.

Et puis, le skip est aussi un premier pied-à-terre du Centre National de la Culture Industrielle qui s'implantera sur la Terrasse des Hauts Fourneaux d'ici quelques années. Dans l'attente des espaces définitifs, les locaux du pavillon jaune accueilleront les projets du nouveau Centre Culturel.

Le skip est ouvert à tous les intéressés et se veut être une plateforme permanente du plus grand projet de développement urbain en territoire luxembourgeois actuellement.

L'architecture du skip – une vague dans le paysage

Le profil du pavillon skip ondule dans le paysage du 'Minett' comme un logo indélébile. Le bâtiment est visible de loin et assume clairement sa fonction de signal. Près du rond-point Raemerich, il ne passera pas inaperçu.

En tout, le skip a un volume construit de 3.250 m³ et une surface d'exposition de 400 m². Préfabriqué en usine, le pavillon a été réalisé à l'aide d'une ossature en acier, posée sur 3 semelles filantes en béton armé. Cette ossature s'organise en 16 tranches démontables qui sont assemblées les unes aux autres pour constituer le bâtiment.

La couverture extérieure est réalisée entièrement en tôles d'aluminium profilées et laquées jaune. L'habillage intérieur des parois a été réalisé avec une tôle d'aluminium ondulée perforée.

Polaris – un lauréat méritant

Le skip a été dessiné par Polaris architects, un jeune bureau d'études et de projets en architecture sorti lauréat du concours organisé par le Fonds Belval au mois de juin 2003. Le projet de Polaris s'est distingué des autres projets par son évidence et sa simplicité tout en transportant une image forte facilement mémorisable.

Polaris architects a été fondé en 2001 à Rotterdam comme un collectif de jeunes architectes indépendants belges et luxembourgeois (Carole Schmit, François Thiry, Geneviève Van Ranst et Bertrand Vanturenhout). En 2005, le bureau est devenu une sàrl de droit luxembourgeois. Polaris travaille au Luxembourg, en Belgique et en France.

Reportage du chantier

Tous les travaux ont été adjugés par soumission publique dans le cadre d'une procédure d'adjudication qui obéit aux dispositions de la loi relative aux marchés publics de travaux et de fournitures. Suite à un appel d'offre les travaux ont été adjugés à une société spécialisée dans le domaine de la construction en bois. Le Fonds Belval a obtenu l'autorisation de construire de la commune d'Esch-sur-Alzette le 17 décembre 2004.

Le skip a su impressionner les passants non seulement par sa forme originale mais aussi par sa vitesse de construction. Les travaux de terrassement ont commencé début février 2005. A cause de chutes de neige, les travaux de construction ont dû être arrêtés pendant deux semaines au mois février. Fin mars 2005 les portiques métalliques aux extrémités du bâtiment ont été montés sur les fondations. Du 7 au 13 avril 2005 la structure préfabriquée en bois a fait apparaître la forme ondulée du skip. Mais ce n'est que la pose du bardage de couleur jaune qui fige son image définitive.

Les dernières entreprises ont quitté le chantier début juin. Les maquettes du futur lycée ont investi les lieux de suite.





Ouverture

Le skip a ouvert ses portes le 18 juin à l'occasion de la proclamation du résultat du concours d'architecture pour le nouveau Lycée technique Belval.

Le Fonds Belval organisera régulièrement des expositions, conférences et autres manifestations pour informer sur l'état d'avancement des projets à Belval.

Maîtrise d'œuvre :

Architectes : **Polaris Architects** (Carole Schmit, François Thiry, Bertrand Vanturenhout)

Ingénieurs en stabilité :

Daedalus Engineering (Henri Colbach)

Ingénieurs en techniques spéciales :

BETIC Ingénieurs-conseils (Gilles Christnach)

Polaris Architects

